

REDACTION & ADMINISTRATION :

ROUBAIX, rue du Vieil-Abreuvoir, N° 28
TOURCOING, rue Vert, 56

PRIX DES ABONNEMENTS

ROUBAIX-TOURCOING
5 mois, 4 fr. 50. — Un an, 8 fr.
MORIS d'expériences étrangères
5 mois, 6 fr. — Un an, 10 fr.

Abonnement continue sans avis contraire.

Lire en seconde page
les détails complets
L'ASSASSINAT
SUIVI DE
SUICIDE A FIVES
AU PALAIS BOURBON

Nous avons paré à nos lecteurs de la première discussion engagée à propos du tarif des douanes devant la Chambre. Depuis, les incidents qui l'ont suivi ont empêché de nous occuper de cette importante question que les députés eux-mêmes ont quelque peu perdus de vue au milieu des préoccupations de cette dernière semaine.

La bataille pacifique a recommencé, et avant-hier les libre-échangistes, prévoyant un Waterloo, ont fait un grand effort. M. Léon Say, tout l'éloquence persuasive, l'autorité incontestable et la connaissance parfaite qu'il possède de la matière économique étaient de nature à ébranler les protectionnistes. Le libéralisme a fait ses efforts, mais la protection a été vaincue.

C'est M. Méline qui a répondu au petit rôle de J.-B. Say, à l'académicien chargé de défendre les protectionnistes. Le libéralisme a fait ses efforts, mais la protection a été vaincue.

Constataient, avec un ton confraternel que n'a pas pour la régime protectionniste de grandes sympathies que c'est une physiologie bien curieuse que celle de M. Méline, chef incontesté du parti protectionniste.

Consistent, avec un ton confraternel que n'a pas pour la régime protectionniste de grandes sympathies que c'est une physiologie bien curieuse que celle de M. Méline, chef incontesté du parti protectionniste.

Consistent, avec un ton confraternel que n'a pas pour la régime protectionniste de grandes sympathies que c'est une physiologie bien curieuse que celle de M. Méline, chef incontesté du parti protectionniste.

Consistent, avec un ton confraternel que n'a pas pour la régime protectionniste de grandes sympathies que c'est une physiologie bien curieuse que celle de M. Méline, chef incontesté du parti protectionniste.

Consistent, avec un ton confraternel que n'a pas pour la régime protectionniste de grandes sympathies que c'est une physiologie bien curieuse que celle de M. Méline, chef incontesté du parti protectionniste.

Consistent, avec un ton confraternel que n'a pas pour la régime protectionniste de grandes sympathies que c'est une physiologie bien curieuse que celle de M. Méline, chef incontesté du parti protectionniste.

Consistent, avec un ton confraternel que n'a pas pour la régime protectionniste de grandes sympathies que c'est une physiologie bien curieuse que celle de M. Méline, chef incontesté du parti protectionniste.

d'une façon absolue si nous n'y prenons garde. La terre ne produisant plus assez de récoltes pour le nourrir, le paysan abandonne cette marâtre et se réfugie dans les villes où il trouve, sous la pluie, la tranquillité et un autre existence qu'il a dans les champs, du moins le pain de tous les jours et la ressource d'améliorer les conditions de son existence.

M. Méline. — C'est son avis. M. Méline. — C'est son avis. M. Méline. — C'est son avis.

M. Méline. — C'est son avis. M. Méline. — C'est son avis. M. Méline. — C'est son avis.

M. Méline. — C'est son avis. M. Méline. — C'est son avis. M. Méline. — C'est son avis.

M. Méline. — C'est son avis. M. Méline. — C'est son avis. M. Méline. — C'est son avis.

M. Méline. — C'est son avis. M. Méline. — C'est son avis. M. Méline. — C'est son avis.

M. Méline. — C'est son avis. M. Méline. — C'est son avis. M. Méline. — C'est son avis.

M. Méline. — C'est son avis. M. Méline. — C'est son avis. M. Méline. — C'est son avis.

M. Méline. — C'est son avis. M. Méline. — C'est son avis. M. Méline. — C'est son avis.

M. Méline. — C'est son avis. M. Méline. — C'est son avis. M. Méline. — C'est son avis.

M. Méline. — C'est son avis. M. Méline. — C'est son avis. M. Méline. — C'est son avis.

M. Méline. — C'est son avis. M. Méline. — C'est son avis. M. Méline. — C'est son avis.

M. Méline. — C'est son avis. M. Méline. — C'est son avis. M. Méline. — C'est son avis.

La Chambre prononcera le serment à un mois de la discussion de l'interpellation de M. Chichot. L'incident est clos.

Le tarif général des douanes. L'ordre du jour appelle la suite de la première délibération sur le projet de loi relatif au tarif général des douanes.

SUITE DU DISCOURS DE M. MÉLINE. M. Méline. — C'est son avis.

M. Méline. — C'est son avis. M. Méline. — C'est son avis. M. Méline. — C'est son avis.

M. Méline. — C'est son avis. M. Méline. — C'est son avis. M. Méline. — C'est son avis.

M. Méline. — C'est son avis. M. Méline. — C'est son avis. M. Méline. — C'est son avis.

M. Méline. — C'est son avis. M. Méline. — C'est son avis. M. Méline. — C'est son avis.

M. Méline. — C'est son avis. M. Méline. — C'est son avis. M. Méline. — C'est son avis.

M. Méline. — C'est son avis. M. Méline. — C'est son avis. M. Méline. — C'est son avis.

M. Méline. — C'est son avis. M. Méline. — C'est son avis. M. Méline. — C'est son avis.

M. Méline. — C'est son avis. M. Méline. — C'est son avis. M. Méline. — C'est son avis.

M. Méline. — C'est son avis. M. Méline. — C'est son avis. M. Méline. — C'est son avis.

M. Méline. — C'est son avis. M. Méline. — C'est son avis. M. Méline. — C'est son avis.

à l'égard de l'équilibre pour faire, comme le dit M. Chichot, un état de réconciliation.

M. Méline. — C'est son avis. M. Méline. — C'est son avis. M. Méline. — C'est son avis.

M. Méline. — C'est son avis. M. Méline. — C'est son avis. M. Méline. — C'est son avis.

M. Méline. — C'est son avis. M. Méline. — C'est son avis. M. Méline. — C'est son avis.

M. Méline. — C'est son avis. M. Méline. — C'est son avis. M. Méline. — C'est son avis.

M. Méline. — C'est son avis. M. Méline. — C'est son avis. M. Méline. — C'est son avis.

M. Méline. — C'est son avis. M. Méline. — C'est son avis. M. Méline. — C'est son avis.

M. Méline. — C'est son avis. M. Méline. — C'est son avis. M. Méline. — C'est son avis.

M. Méline. — C'est son avis. M. Méline. — C'est son avis. M. Méline. — C'est son avis.

M. Méline. — C'est son avis. M. Méline. — C'est son avis. M. Méline. — C'est son avis.

M. Méline. — C'est son avis. M. Méline. — C'est son avis. M. Méline. — C'est son avis.

M. Méline. — C'est son avis. M. Méline. — C'est son avis. M. Méline. — C'est son avis.

M. Méline. — C'est son avis. M. Méline. — C'est son avis. M. Méline. — C'est son avis.

à l'égard de l'équilibre pour faire, comme le dit M. Chichot, un état de réconciliation.

M. Méline. — C'est son avis. M. Méline. — C'est son avis. M. Méline. — C'est son avis.

M. Méline. — C'est son avis. M. Méline. — C'est son avis. M. Méline. — C'est son avis.

M. Méline. — C'est son avis. M. Méline. — C'est son avis. M. Méline. — C'est son avis.

M. Méline. — C'est son avis. M. Méline. — C'est son avis. M. Méline. — C'est son avis.

M. Méline. — C'est son avis. M. Méline. — C'est son avis. M. Méline. — C'est son avis.

M. Méline. — C'est son avis. M. Méline. — C'est son avis. M. Méline. — C'est son avis.

M. Méline. — C'est son avis. M. Méline. — C'est son avis. M. Méline. — C'est son avis.

M. Méline. — C'est son avis. M. Méline. — C'est son avis. M. Méline. — C'est son avis.

M. Méline. — C'est son avis. M. Méline. — C'est son avis. M. Méline. — C'est son avis.

M. Méline. — C'est son avis. M. Méline. — C'est son avis. M. Méline. — C'est son avis.

M. Méline. — C'est son avis. M. Méline. — C'est son avis. M. Méline. — C'est son avis.

M. Méline. — C'est son avis. M. Méline. — C'est son avis. M. Méline. — C'est son avis.

Table with 2 columns: Category and Price. Includes 'ANNONCES', 'RECLAMES', 'BREVETS', 'LOCALS'.

Les annonces sont reçues à ROUBAIX-TOURCOING au Bureau du Journal, 5, rue de Valenciennes, 5, rue de Valenciennes, 5, rue de Valenciennes.

Nouvelles Étrangères
Le Tsarévitch blessé au Japon
Berlin, 12 mai. — Suivant une dépêche de Tokyo, le Tsarévitch aurait été blessé d'un coup d'épée par un Japonais dans les environs de Kioto. Les blessures ne seraient pas graves.

LA CRISE PORTUGAISE
Lisbonne, 12 mai. — L'officiel publie un décret accordant un délai de six semaines pour toutes les échéances.

LES ÉVÉNEMENTS DE Fournies
LA JOURNÉE DE MARDI
Le grève des tisseurs continue dans le plus grand calme.

LA SAISON-DU-NORD
Hier de nouveau à Saint-Tout à 466 calmes pendant la journée.

UN DUEL SÉRIeux
Paris, 12 mai. — On parlait depuis quelques jours d'un duel qui aurait eu lieu entre un certain nombre de personnes.

Faits Divers Télégraphiques
UNE VIEILLE FEMME CARBONISÉE.
Le corps d'une vieille femme carbonisée a été trouvé dans une chambre de premier étage.

Le droit de réquisition
A la suite des bruits émis au sujet de la loi sur le droit de réquisition, on a vu se produire de nombreuses demandes.

Mais vous ne mourrez pas, ni mère ; Dieu est bon. Il vous croquera à son affection, à ma tendresse pendant de longues années.

— Eugénie, répétait-elle, je ne veux plus le caduc, car fréquemment malade que je trouve et qui l'inquiète beaucoup à propos d'une intrigue que j'ai mon tour.

— Oh ! si tu n'as pas de la santé, si tu n'as pas de la santé, si tu n'as pas de la santé.

— Mais, ma mère, si tu n'as pas de la santé, si tu n'as pas de la santé, si tu n'as pas de la santé.

— Mais, ma mère, si tu n'as pas de la santé, si tu n'as pas de la santé, si tu n'as pas de la santé.

— Mais, ma mère, si tu n'as pas de la santé, si tu n'as pas de la santé, si tu n'as pas de la santé.

LES MANS
De M. Joramie
DEUXIÈME PARTIE
L'ÉPREUVE DU MAL
Il allait renouveler complètement le mobilier de son appartement. Il était, vu, passablement riche ; c'était une occasion, il voulait que sa jeune femme et ses deux enfants, une chambre et un cabinet de toilette dignes d'elle. Madame Lureau avait consenti à lui acheter ce mobilier.

droit à la main ; l'acte de naissance de mademoiselle Eugénie. C'est là que se trouve un extrait de l'acte de naissance de madame Lureau à La Tourville ; la veuve l'avait apporté avec d'autres papiers et placés dans un tiroir de la commode de sa chambre.

Il répondit comme toujours, avec une froide réserve. De reste, Rabiot, en homme prudent, qui sait se mettre à l'abri du danger, ne prononça pas un mot qui pût faire soupçonner à Eugénie ce qu'il venait de se passer entre lui et madame Lureau. Il avait joué ses cartes ; maintenant c'était sa complice à jouer les siennes.

qui baignait hypocritement les yeux, et, sans le dire, sans le dire, sans le dire. Madame Lureau s'installa dans sa salle de toilette. Eugénie s'assit en face d'elle, sur une chaise. — Approche-toi tout près de moi, que je te sois plus près de moi.

— Mais vous ne mourrez pas, ni mère ; Dieu est bon. Il vous croquera à son affection, à ma tendresse pendant de longues années.

— Mais, ma mère, si tu n'as pas de la santé, si tu n'as pas de la santé, si tu n'as pas de la santé.